

Deux vedettes peu farouches

Mésange à tête noire - *Poecile atricapillus*



© Christopher Dadds / www.christodadsphoto.com

T c h i k a d i - d i

La Mésange à tête noire peut faire entendre une quinzaine de cris différents. Le plus connu est bien sûr le *tchikadi-di* qui lui a valu son nom anglais, *Chickadee*. Ce cri est notamment utilisé par la mésange pour signaler à ses congénères la présence d'un prédateur, ou pour chasser l'envahisseur. Plus la menace est élevée, plus l'oiseau ajoutera de *di* après le *tchikadi* initial. Dans le cadre d'une étude, des chercheurs ont enregistré un cri d'alarme comportant 23 *di* successifs, alors que la mésange était confrontée à un redoutable prédateur.

La Mésange à tête noire et la Sittelle à poitrine blanche comptent parmi les oiseaux les plus populaires du refuge faunique Marguerite-D'Youville.

Ces deux oiseaux forestiers ont tout pour plaire à un large public. Ils sont là 365 jours par année et se montrent peu farouches. Il suffit de quelques graines au creux de la main pour qu'ils se posent au bout des doigts, se laissant ainsi admirer de près.

Mésange et sittelle sont d'abord insectivores, mais comme elles demeurent ici durant la saison froide, elles n'ont guère le choix de diversifier leur menu. Elles s'alimentent donc également de graines, de noix et de petits fruits, non sans réussir à trouver des larves d'insectes dans les anfractuosités des arbres et le bois pourri durant l'hiver.

Pour supporter des froids à pierre fendre, ces oiseaux doivent engouffrer de grandes quantités de nourriture afin de maintenir leur bilan thermique et énergétique. Ainsi la mésange peut consommer jusqu'à 30 % de son poids par jour. En outre, l'oiseau peut dresser ses plumes de manière à garder l'air chaud près de son corps, ce qui lui assure une bonne isolation contre le froid.

Avec un peu de chance, il est possible d'entrevoir la Sittelle à poitrine rousse et la Mésange à tête brune, deux espèces nichant en forêt boréale et qui s'arrêtent à l'occasion sur l'île Saint-Bernard durant leur migration. Autre visiteuse inusitée, la Mésange bicolore est parfois observée l'hiver.

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*



© Christopher Dadds / www.christodadsphoto.com

A c r o b a t i e

La Sittelle à poitrine blanche a une façon bien particulière de chercher de la nourriture. Elle descend le long des troncs et des branches d'arbres, la tête en bas, scrutant les sillons et les crevasses de l'écorce afin d'y trouver des insectes. Chenilles, coléoptères, araignées et fourmis échappent rarement à son attention. Il lui arrive également de coincer une noix dans une fissure de l'écorce pour ensuite la marteler avec son bec. Pas étonnant que la sittelle se nomme *Nuthatch* en anglais, ce qui veut dire « briseur de noix ».